

Tiens, tiens...rétropédalage de Hollywood : adieu wokisme, bonjour Amérique Maga !

écrit par Christine Tasin | 15 avril 2025



Donald Trump et Sylvester Stallone à Palm Beach (Floride), en novembre 2024. JOE RAEDLE / Getty Images via AFP



Donald Trump et Sylvester Stallone à Palm Beach (Floride), en novembre 2024. JOE RAEDLE / Getty Images via AFP

Trump les avait prévenus : la chasse au wokisme est ouverte et il ne fera pas de cadeau, même (surtout ?) au nom de l'art, de la liberté de création..

Je pense que j'aurais été choquée et en guerre contre Trump il y a 20 ans avec ce programme... Eh bien ce n'est pas le cas, paradoxalement je trouve qu'il a raison. C'est inouï ? C'est incompréhensible ?

Non, c'est le sens de l'histoire depuis plus de 5000 ans. Les excès des uns entraînent et nécessitent les excès des autres pour retourner à l'équilibre... Pas le choix.

C'est ainsi qu'après les gouvernances démocrates de Clinton, Obama et Biden il y avait du mal de fait.

USAID, wokisme, inclusion, diversité, dictature Covid, changements de genre de jeunes gosses mineurs, DEI (Diversité, équité et inclusion), immigration délirante et incontrôlée, au contraire, influence de Bill Gates, accords des écolos dingos sur le climat, règne de l'OMS, immigration, fraudes électorales, Soros propriétaire de plus de 200 radios aux USA, islamisation... J'en passe et des meilleures. Bref un travail de Titan attendait Trump mais il a compris très vite qu'il ne s'agit pas d'interdire, de mettre à l'amende... il s'agit juste de changer les modèles offerts aux adultes et aux enfants.

Moins de programmes militants, plus de séries et de films reposant sur des valeurs familiales et traditionnelles : les studios commencent à s'adapter pour plaire à l'Amérique Maga.

Extraits ci-dessous d'un article du Figaro réservé aux abonnés.

Il y a un nouveau [shérif en ville à Hollywood](#). Et il n'est pas venu pour faire de la figuration. À ceux qui en douteraient encore, [Donald Trump](#) vient de le rappeler

à sa manière. Brutale. Fin mars, le nouveau président des États-Unis, [parti en croisade contre le wokisme](#), a placé Disney dans son collimateur. Il a missionné l'agence américaine de régulation des télécoms, la FCC, dirigée par l'un de ses proches, Brendan Carr, pour enquêter officiellement sur la major, accusée de promouvoir à outrance la diversité. Quitte à faire un exemple, autant choisir le plus emblématique des studios hollywoodiens. Et, surtout, celui considéré comme l'emblème du « capitalisme woke », aux yeux des conservateurs.

Sentant le vent du boulet, Mickey – [comme Paramount](#) et Warner Bros. Discovery – avait déjà commencé à tourner casaque quelques semaines plus tôt. Mi-février, le géant mondial du divertissement envoyait un mémo interne annonçant qu'il mettrait en sourdine ses initiatives, à l'instar du programme « Reimagine Tomorrow », visant à promouvoir des talents sous-représentés et des histoires plus inclusives. En montrant patte blanche, la major espérait sans doute parer les coups de la nouvelle administration. C'est raté.

Bref c'est la lutte finale engagée contre la politique de « diversité, équité et inclusion » (DEI) menée par Disney, Comcast (NBC Universal)... et contre les acteurs vedette qui, pendant le premier mandat de Trump, le traitaient ouvertement de tous les noms, assurés d'être soutenus par les démocrates et tous les wokistes infiltrés partout, les mêmes qui, en novembre dernier en appelaient carrément à l'insurrection.

Depuis il semble que les opposants « progressistes » soient devenus aphones... Trump n'a pas eu besoin de faire un coup d'Etat ni d'emprisonner les opposants pour se faire entendre. C'est aussi à cela qu'on reconnaît un meneur d'hommes, un vrai.

Clooney a payé pour le savoir, traité ouvertement d'acteur de seconde zone... Et Los Angeles a perdu de sa

superbe avec tous les coups reçus, covid, incendies, grèves... Devant l'augmentation des droits de douane, les démocrates du show biz font la gueule, tout coûte plus cher, les films américains diffusés à l'étranger vont diminuer en nombre, avec les ressources publicitaires afférentes.

« Mais si ce bâton ne suffit pas, Trump peut toujours sévir sur le plan économique et concurrentiel en tentant de bloquer les fusions d'entreprises qu'il n'apprécierait pas. »

Un exemple : pour conclure son projet de mariage à 8,4 milliards de dollars avec Skydance, Paramount a besoin de l'approbation de la FCC, le régulateur américain. Qui n'a toujours pas dit officiellement à quelle date il comptait rendre sa décision. Le dossier risque d'être bloqué tant que le contentieux entre CBS et Donald Trump, qui poursuit en justice la chaîne de Paramount pour le montage d'une interview de son ex-rivale Kamala Harris, n'est pas réglé. Le président réclame 20 milliards de dollars de dommages et intérêts à CBS. »

Alors que les grands studios se retrouvent plongés dans une incertitude financière et juridique, un dernier paramètre joue en faveur de Donald Trump. L'emprise de la tech sur Hollywood. Amazon a racheté le mythique studio de la MGM. Le géant de l'e-commerce, Apple ou Netflix déversent aujourd'hui des milliards de dollars dans la production de films, séries et documentaires qu'ils diffusent sur leurs plateformes de streaming. Amazon prévoit de sortir au moins 14 films par an dans les cinémas. C'est davantage que Disney, qui proposera cette année 12 blockbusters... « Les géants de la tech sont de puissants donneurs d'ordre à Hollywood. Et la plupart, on l'a constaté lors de l'investissement, ont fait allégeance à Donald Trump. Ils sont acquis à sa cause », reconnaît un spécialiste de l'écosystème audiovisuel américain.

[...]

» L'agence de presse Reuters rapporte qu'un showrunner de télévision, sur le point de signer une série en streaming dont le casting faisait

la part belle à la diversité et l'inclusion, a appris, le lendemain de l'élection de Trump que le projet... tombait finalement à l'eau.

«Tout le monde est aux abris» : comment Trump veut faire plier Hollywood, le bastion woke